Cherif Boudjenah

La forêt des échauffourées

Bestiaire

Livre 1

EDILIVRE

EXTRAIT

Présentation

La première partie, un fabliau qui relate la saga d'une forêt en folie, des folies dont sont capables beaucoup de peuplades sur cette terre, dans des scènes plus abominables.

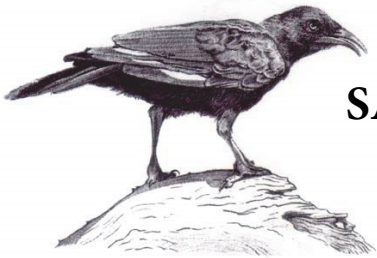
Dans un monde irrationnel, la loi de la force prime la force de la loi. La légende se fond dans l'ordinaire ; le merveilleux se mêle au quotidien : On ne peut discerner le réel de l'imaginaire. Dans cette jungle fantastique, sur une autre planète, dans un système extrasolaire… Cette saga – en vers – se lit comme un récit d'une critique, des valeurs d'une jungle – société – qui se révèle une immense mascarade où le succès traître se range toujours du côté des fripouilles. Cette saga est un pamphlet contre le recours à l'imposture, au mensonge, pour perpétrer l'arbitraire.

On peut dire, pour conclure, que la morale mise en lumière se résume dans les vers suivants : « … *et tous apportèrent leur concours../Au service du roi et de la cour/ La force était le seul recours /Les bêtes résolues voulaient vivre / Et vaincre le signe de détresse/ Les bêtes reprirent foi / Elles redécouvrirent la joie / Qui reste un inaliénable droit* ».

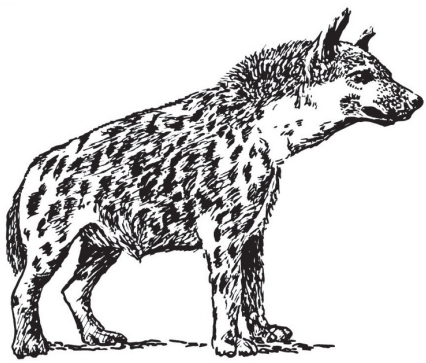
EXTRAIT

EXTRAIT

PREMIERE PARTIE



SAGA'AL



EXTRAIT

Après le déluge

Sur les cimes d'un arbre, vivaient
Le grand aigle et le corbeau glouton.
Sur la plage dorée, s'ébattaient
Le lion, l'hyène et le singe bouffon.

Vint un orage, et fut inondée
L'île où presque tous les animaux
Rampant et marchant furent noyés :
Tout fut dévasté par ce fléau.

Les félins sautèrent sur un tronc
Qui flottait, emporté par la crue.
En espérant un temps plus clément,
Ils durent, au rameau, leur salut.

Le singe escalada un piton
Pour atteindre le sommet pointu.
L'enjeu était trop important :
La survie resta l'unique but.

Les deux volatiles déployèrent
Leurs grandes ailes sur les chemins
Célestes. Des flots spectaculaires
Qui semblaient ne jamais prendre fin.

EXTRAIT

Le pouvoir est un sombre dédale
Où l'on navigue sans feu ni phare.
Prince aujourd'hui, et de sang royal
Sera demain polisson, gueusard

EXTRAIT

Coup bëta

La calamité fut apaisée,
De mer, de ciel, on fit le retour.
Le singe qui n'eut encore osé,
Descendit par la suite, à son tour.

Il fut le premier à se goinfrer
De racines tendres et humides.
Pour l'hyène et le corbeau, bâfrer
Des cadavres n'est guère sordide.

Ils mangèrent à satiété
Puis dormirent pour la digestion.
Après un somme très mérité,
L'heure est venue, des révélations.

« Majesté, raillèrent les deux sbires,
Mère nature offre un gueuleton.
Venez savourer le festin, sire,
Antilope, lièvre et raton. »

« C'est, dit le lion, un affront sévère,
Un cadeau que nous n'apprécions pas.
D'un tel repas nous ne voulons guère :
Honte pour nous, mieux vaut le trépas. »

EXTRAIT

Quand le fier lion perd ses crocs
Sa crinière ne fait plus peur.
Les félons renégats déloyaux
Arborent sans pudeur leur laideur.

EXTRAIT